

La sélection du mois



Le théâtre en classe

Ainsi que le souligne Matthias Urban, comédien et metteur en scène, mais aussi enseignant depuis une vingtaine d'années, le théâtre est un outil au service de l'enseignement. Dans le cahier dont il est l'auteur, il propose des activités à explorer en classe pour se concentrer, s'échauffer, se mettre en voix ainsi que pour prendre la parole devant les autres et jouer. L'ouvrage propose, pour chaque exercice, une capsule vidéo illustrant sa mise en œuvre concrète en classe au secondaire I et II.

Matthias Urban. *Le théâtre en classe. 20 activités ludiques à pratiquer en groupe.* Lausanne : Editions Loisirs et pédagogie, 2025.

> Citation extraite de l'ouvrage

«Les jeunes sont avides d'exprimer leur vision personnelle et de partager leurs émotions face au monde qui les entoure. Le théâtre est un véhicule idéal pour sublimer les questions, les vertiges et soulager les pressions d'un monde compétitif, basé sur la performance, le culte de l'image et l'omniprésence des réseaux sociaux, qui redéfinissent l'agora sociale. La place faite à la spontanéité et au jeu crée un espace unique, précieux et salutaire. Les élèves découvrent naturellement l'empathie et l'importance de prendre en considération l'avis de l'autre. On entend, on écoute, on se regarde. Une prise de conscience s'opère alors comme par magie : les élèves jouent ensemble et une intelligence collective se traduit en gestes et en actions. Une dramaturgie commune se met en place.»



Des enfants instruits

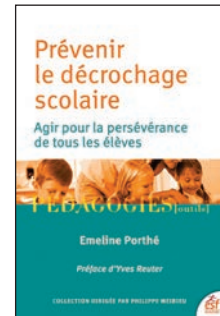
Dans son essai intitulé *Des enfants instruits*, Denis Kambouchner, historien de la philosophie moderne, professeur émérite à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne et auteur de *Rendez-vous à Troie*, roman pour la jeunesse, se demande si notre société ne veut pas plutôt des enfants ignorants. Il est vrai qu'à force d'entendre un peu partout que le savoir n'est pas si important que cela, puisqu'il suffit d'avoir la compétence pour trouver l'information, cette interrogation mérite d'être posée. L'auteur rappelle que, pour toute chose ou presque, il faut des bases, et qu'apprendre, c'est incorporer. Dès lors, l'école est-elle en mesure de jouer son rôle, à savoir instruire les élèves ? En l'état, Denis Kambouchner en doute. Le constat posé, pour lui, la priorité est d'aller à la recherche de nouveaux équilibres. Par où commencer ? Il livre une série de points sur lesquels une action s'imposerait, au niveau de l'état des lieux, des moyens, des structures, des programmes et de la pédagogie, des relations avec les familles ou encore de la formation et du recrutement.

Denis Kambouchner. *Des enfants instruits – Réconcilier l'école et la culture.* Paris : Les Belles Lettres, 2026.

> Citation extraite de l'ouvrage

«Scolairement parlant, sauf conditions ou circonstances particulières, sauf déphasage complet par rapport à la société de leurs camarades, ces enfants qui aiment lire peuvent être considérés comme "sauvés". Ils ne sont à l'abri ni

des défaillances, ni des crises, ni des pertes d'investissement, mais ils ont pour eux le langage, qui est l'essentiel, la capacité de concentration, et en tête un grand nombre de faits, de données et d'impressions. Dans des conditions habituelles, leur désir d'apprendre est intact. Avec une garantie, bien plutôt qu'un défaut, d'autonomie, ce sont – si l'on tient au mot – des sujets pour la transmission.»



Prévenir le décrochage scolaire

Ce livre n'est point un énième ouvrage sur le décrochage scolaire, car il propose une vision systémique de la persévérance scolaire. Le décrochage scolaire est souvent lié à l'histoire personnelle et sociale de l'élève, mais il existe bien des moyens, au sein de la classe comme de l'établissement, pour prévenir la démotivation et l'abandon : des attitudes, des outils et des dispositifs pédagogiques qui peuvent tout changer.

Emeline Porthé. *Prévenir le décrochage scolaire – Agir pour la persévérance de tous les élèves.* Paris : ESF Sciences Humaines, 2026, préface d'Yves Reuter

> Citation extraite de l'ouvrage

«Le décrochage scolaire, et donc la persévérance, ne surviennent pas brusquement dans le parcours d'un élève. C'est un processus multifactoriel. Ce fonctionnement est plutôt rassurant, d'une part, parce que cette conception montre une multitude d'actions possibles pour encourager la persévérance et, d'autre part, parce que cette approche est pro-